

**MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN**

May / mai / mayo 2007

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

**Standard Level
Niveau Moyen
Nivel Medio**

Paper / Épreuve / Prueba 1

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IBCA est **interdite**.*

SECTION A

Texte 1(a) et texte 1(b)

Sur le plan **thématique**, les candidats devraient procéder à l'analyse du thème de la chevelure retrouvée dans un meuble. Chez les deux auteurs, les cheveux ouvrent la voie au passé et deviennent personnifiés.

Le **texte 1(a)**, la **chanson**, met en relief une mèche de cheveux rappelant une amourette, associée à la saison heureuse de l'enfance. De la même manière que les Petites Madeleines, chez Proust, attisent la mémoire, la mèche retrouvée éveille des émotions passées. Le narrateur se sent momentanément emporté par les illusions créées par la relique, symbole d'une époque lointaine et heureuse. Des oppositions thématiques peuvent alors ressortir entre le passé et le présent, entre le rêve et la réalité, entre l'enfance et le monde adulte.

Le **texte 1(b)**, l'extrait du **conte** fantastique, présente l'étrange trouvaille que constituent les cheveux. Le narrateur est troublé et attiré par cette relique qui semble peu à peu devenir l'être, la femme, dont elle n'était qu'une partie. De manière fantastique, la natte possède une vie, une âme qui bouleverse le narrateur.

À noter : Dans le texte 1(a), le narrateur connaît l'être à qui appartient la mèche de cheveux ; il fait partie d'une époque perdue mais combien précieuse. Par contre, dans le texte 1(b), la chevelure appartient à une femme inconnue d'un autre temps, avec laquelle le narrateur souhaite établir un rapport familial.

Sur le plan de la **structure**, les éléments suivants pourraient être présentés :

Le **texte 1(a)** est composé de deux strophes qui renferment des vers libres et des rimes plates. Les composantes thématiques suivantes sont exploitées : la découverte de la mèche et les souvenirs qui en découlent (strophe 1), le désir d'embellir l'amourette passée et l'implacable réalité (strophe 2).

Le **texte 1(b)**, qui compte trois paragraphes, contient une gradation ascendante révélant le trouble du narrateur. Le paragraphe 1 présente la mystérieuse découverte de la natte, le paragraphe 2 repose sur un questionnement du narrateur et le paragraphe 3 personnifie la chevelure aux effets fantastiques.

Sur le plan **stylistique**, les candidats pourraient avoir recours aux procédés suivants :

Texte 1(a) : Discours expressif, nostalgique, un tantinet amer. À la suite de la découverte de la relique, le pronom « je » est ramené à des temps heureux, métaphore du monde de l'enfance devenu inaccessible si ce n'est que par le souvenir. Le pronom « elle », associé à l'amoureuse et à l'amourette, personnifie également la mèche de cheveux. Tout comme dans l'extrait de Maupassant, les cheveux exercent un pouvoir fantastique : ils constituent l'élément déclencheur qui permet l'accès au passé, au rêve, à l'imaginaire. Reflet métaphorique d'une amourette passée, de l'enfance, la mèche représente également une saison existentielle floue et impossible à revivre ; elle est « le doux mirage d'un été » que le narrateur ne veut pas définir davantage (volonté d'embellir cette situation passée). La répétition syllabique du dernier vers peut indiquer que les effets bénéfiques et magiques de la mèche de cheveux se poursuivent dans l'esprit du narrateur.

Texte 1(b) : Le discours du narrateur est teinté de lyrisme, de romantisme, de fantastique ; il est également expressif : utilisation d'exclamations et d'interrogations. D'abord, le sens de la vue est exploité, comme si le narrateur subissait un coup de foudre à l'égard de la chevelure. Ensuite, un rapport physique (omniprésence du toucher) et amoureux est établi avec la chevelure qui devient femme. Dans cette perspective, le pronom « elle » représente de moins en moins la chevelure et de plus en plus une femme. Les images d'eau qui représentent la féminité, les métaphores et les comparaisons rendent sensuelle et érotique la relation entre le personnage et la natte de cheveux.

SECTION B

Texte 2(a) et texte 2(b)

Sur le plan **thématique**, les candidats devraient considérer le thème de la publicité et ses effets abstraits et concrets dans la vie quotidienne.

Le **texte 2(a)**, l'extrait d'un **manifeste**, expose le point de vue optimiste de Blaise Cendrars sur la publicité. Selon l'auteur, publicité et poésie se rejoignent, embellissent la grisaille du quotidien. Cendrars montre clairement la vitalité, la créativité et l'ouverture liées à la publicité, perçue comme un art.

Le **texte 2(b)**, l'**énumération** de conséquences provenant de l'absence de publicité, révèle l'omniprésence de ce moyen de communication de masse dans le quotidien. À l'aide de cette journée fictive, Boisvert accumule des preuves montrant que la publicité fait incontestablement partie du paysage social, culturel et économique.

Sur le plan de la **structure**, les aspects suivants pourraient être observés :

Le **texte 2(a)** contient trois paragraphes. Le premier paragraphe présente des définitions de la publicité et soulève un questionnement qui justifie le caractère essentiel de la publicité. Le second paragraphe, constitué d'une seule phrase, est une affirmation : sans contredit, la publicité est un art. Le troisième paragraphe indique comment cet art de la publicité s'exerce et s'impose sur le plan mondial.

Le **texte 2(b)** comprend les effets d'une journée sans publicité qui se divise en deux parties : la première partie (1. 1-9) aborde les conséquences à court terme ; la seconde partie (1. 10-21) repose sur les impacts à plus long terme.

Sur le plan **stylistique**, les procédés suivants pourraient être notés :

Texte 2(a) : Le discours est affirmatif, optimiste ; définitions métaphoriques et hyperboliques (emploi de superlatifs) de la publicité et de ses effets bénéfiques quotidiens. Forme interrogative (premier paragraphe) servant à l'énumération, à l'accumulation de preuves en faveur de la publicité. Les adverbes affirmatifs « oui » et « vraiment », contenus dans la réponse donnée par l'auteur, rendent incontestable sa vision de la publicité : un art ; un art lyrique, un art poétique, tel est le point de vue livré dans le troisième paragraphe.

Texte 2(b) : Les affirmations sont concises et efficaces ; elles contiennent des exemples précis sous-entendant l'omniprésence de la publicité. La formulation des preuves est factuelle et simple ; elle ne cherche guère l'effet stylistique. Contrairement à Cendrars, les objectifs de Boisvert ne sont pas ceux de convaincre et d'imposer une perception optimiste de la publicité. À l'aide de l'énumération et de la gradation (les impacts à plus long terme étant exposés), il vise la prise de conscience d'un monde marqué par la publicité, sans l'émission d'un point de vue. Bien que le ton soit parfois comique, parfois ironique, ressort une objectivité, fondée sur l'expertise de l'auteur dans le domaine, dans la présentation des faits.

À noter : Par des moyens tout à fait différents, Blaise Cendrars et Jacques M. Boisvert montrent l'importance de la publicité dans le monde moderne.
